

VOTRE ABONNEMENT 100% NUMÉRIQUE
14€⁹⁰ /mois au lieu de 19€⁹⁰
Je profite de l'offre
Courrier picard
*Voir conditions sur le site.

ENVIRONNEMENT

Villers-Bretonneux, cette déchetterie dernier cri qui fait saliver Amiens

Développée par Veolia, la déchetterie nouvelle génération du Val de Somme à Villers-Bretonneux est une vitrine du genre. De quoi inspirer Amiens Métropole.

Par David Vandevorde | Publié le 18/04/2018

PARTAGER

TWITTER

Le journal du jour à partir de 0,75€



LECTURE ZEN



La déchetterie de dernière génération pensée par Veolia a été construite par la communauté de communes du Val de Somme à Villers-Bretonneux. « *Il y en a trois en France* », note Vincent Lecygne, directeur de secteur Veolia Picardie Nord-Est. Sa société a la gestion du site. Une vitrine pour elle qui chasse de nouveaux marchés, si possible en CREM (conception, réalisation, exploitation et maintenance) comme à Beauvais.

À Villers-Bretonneux, des élus de régions voisines défilent. Ou des élus plus proches encore comme ceux d'Amiens Métropole, qui souhaite enfin avancer sur ce plan. Car un Amiénois qui viendrait ici prendrait une claque au regard de ce qu'il dispose dans sa zone. Camion est couverte mais s'appuie encore sur des quais. La Nord est dans un état pitoyable et la Sud en souffrance. Étroites, dégradées au fil des intrusions, elles sont inadaptées, alors que valoriser les déchets est un enjeu autant environnemental qu'économique.

La recyclerie, innovation majeure

Villers-Bretonneux, c'est d'abord de la fluidité. Les visiteurs y circulent dans un sens et empruntent une sortie indépendante de l'entrée. Ils ne croisent pas les véhicules de service. Avec 10 000 m², il y a de la place. « *De quoi s'étendre. L'avenir sera fait de nouveaux déchets à traiter* », indique Vincent Lecygne. Si le visiteur ne peut passer la barrière faute de badge

valide, il sort sans entrer sur le site. « *Car c'est quasiment impossible d'empêcher quelqu'un de vider une fois entré* », sourit Vincent Lecygne, qui insiste sur l'analyse des comportements afin d'optimiser la valorisation.

Passée la barrière, un grand parking s'offre au visiteur avec des zones voitures et remorques. C'est la première innovation : aux bureaux et loge du gardien s'ajoute un hangar de réemploi et recyclage. Ce qu'on nomme la recyclerie. « *Du matériel, mobilier, jouets... dont les gens ne se servent plus, mais qui fonctionne encore. Emmaüs et Les Astelles emportant à tour de rôle 25 m³ chaque semaine* », indique Vincent Lecygne. On y dépose aussi des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Une salle pédagogique a été aménagée pour de la sensibilisation auprès des écoliers, et c'est ici qu'on distribue les composteurs individuels. Dehors, on trouve les huiles, batteries et produits dangereux. Tout est propre. Rien ne traîne. Tout est guidé, expliqué.

Tout à hauteur de coffre

Suivent deux zones distinctes : les dépôts de tout-venant, cartons et ferrailles et les dépôts de branchages, déchets verts et gravats. On l'a dit : pas de quai, ni de benne. Tout est à hauteur de coffre ou de remorque. C'est possible grâce aux conteneurs qui compactent eux-mêmes chaque type de déchets. Ils sont fermés et coupés en alimentation électrique la nuit. Ce qui décourage les chercheurs de trésors. Ce « tout au sol » améliore la sécurité et a offert une réelle économie en coût de construction à la collectivité. « *Et un compacteur emporte 8 tonnes de tout-venant à la fois, alors qu'une benne compactée à Amiens, c'est entre 2 et 3,5 tonnes. Une benne de ferraille à Amiens, c'est 2 tonnes. Ici, c'est de 5 à 7. Ce qui donne moins de camions, de gasoil, de pollution. Et nous utilisons des semi-remorques de 90 m³, c'est 15 tonnes évacuées pour le prix d'une benne classique* », développe Vincent Lecygne.

Veolia valorise sur le site : un dépôt spécifique pour les branchages permet de les séparer du dépôt de déchets verts. Broyés, ils offrent du paillage gratuit. Il y a aussi deux zones gravats. « *Le BTP reprend le bon pour faire du granulat. Toute benne avec de la terre est rejetée. Une erreur volontaire ou non est toujours possible. Grâce aux deux zones, un dépôt de terre est vite retiré. Nous sommes à 60 % de valorisation. Un score atteint nulle part !* » Enfin, le personnel – deux temps pleins et une personne en insertion – a gagné en qualité de travail et fait face à des usagers détendus. Il ne faut que quelques minutes pour déposer, contre près d'une demi-heure à Amiens.